



Fiche pédagogique

Madame

de Stéphane Riethauser, 2019

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant.e.s proposant des films toute l'année accessibles pour les degrés secondaires, classifiés par thèmes et par branches scolaires. Tous les films sont accompagnés de matériel pédagogique et de propositions d'activités à effectuer en classe ou à la maison autour de la projection du film.



Fiche technique du film

Titre : Madame

Réalisatrice : Stéphane Riethauser

Durée : 94'

Langue : Français

Présenté à Visions du Réel en 2019 en Compétition Internationale Burning Lights.

Résumé

Madame, c'est Caroline, la grand-mère de Stéphane Riethauser. Une vieille dame dont on devine dès les premières images qu'elle cache, derrière sa coquette mise en pli et ses manières bourgeoises, une rare force de caractère. Leur relation est au cœur du film : un double autoportrait dans lequel la matriarche et son petit-fils cinéaste et gay se confient l'un à l'autre. Les archives familiales, d'une grande richesse, ne sont alors pas seulement la matière d'une (passionnante) saga familiale, mais surtout le moyen d'un dialogue réinventé du cinéaste avec lui-même, avec sa grand-mère, et avec la société bourgeoise dans laquelle il a grandi. C'est dans ces images et dans ces confrontations que le film trouve sa puissance subversive en déconstruisant un par un, avec une nécessaire sincérité, les clichés de genre qui enferment chacun dans un rôle. Des courts métrages en Super 8 tout à la gloire du machisme que tournait Stéphane enfant, à ce film-ci, il nous donne ainsi à voir l'itinéraire d'un homme qui a su, comme son aïeule avant lui, se libérer du carcan d'une société patriarcale. – Céline Guénot

Disciplines et objectifs du PER

○ Arts Visuels

A 32 AC&M — Analyser ses perceptions sensorielles...

...en développant, communiquant et confrontant sa perception du monde

...en prenant conscience et en restituant des impressions ressenties

...en comparant et en analysant des œuvres

○ Citoyenneté

SHS 34 — Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...

...en portant un regard critique et autonome, et en se positionnant en fonction de connaissances et de valeurs

...en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre

...en prenant connaissance des textes fondamentaux, en dégagant les fondements des droits et des devoirs liés à l'appartenance à une société démocratique et en se les appropriant

...en s'initiant au fonctionnement de la société civile et politique

○ Capacité Transversales

Collaboration :

- Accueillir l'autre avec ses caractéristiques
- Échanger des points de vue
- Entendre et prendre en compte des divergences
- Percevoir l'influence du regard des autres
- Élaborer ses opinions

Communication :

- Choisir et adapter un ou des langages pertinents en tenant compte de l'intention, du contexte et des destinataires
- Adopter une attitude réceptive

Pensée créatrice :

- Se libérer des préjugés et des stéréotypes
- Identifier et exprimer ses émotions

Démarche réflexive :

- Comparer son opinion à celle des autres
- Faire une place au doute et à l'ambiguïté

Sujets abordés dans le film

- Les rôles de genre en tant que construction sociale
- Le langage comme instrument de pouvoir
- La domination masculine
- La reconnaissance et le respect de la diversité
- Les questions éthiques sur la liberté personnelle et l'honnêteté envers soi-même
- Les droits humains
- Les droits LGBTQIA+
- La sexualité
- La construction de l'identité

Thèmes généraux

Société / Les genres / Homosexualité / Diversité / Éthique / Droits de l'homme / Images d'archives

Commentaires

Les discussions sur ce film devraient permettre de cultiver une attitude ouverte et une pensée neutre dans laquelle la liberté individuelle et l'égalité des chances sont présentées comme des valeurs fondamentales.

Il est nécessaire de créer des espaces sans préjugés qui permettent à chacune et chacun d'identifier et d'exprimer ses émotions, de poser des questions et d'être à l'écoute de l'avis des autres.

Ce film est accessible dès l'âge de 12 ans. Quel que soit l'âge des élèves, une contextualisation semble bénéfique. La discussion en amont de la projection peut concerner principalement les rôles de genre en tant que construction sociale. Les questions spécifiques autour de l'homosexualité peuvent venir dans un second temps, après la projection. Il est d'ailleurs possible de faire appel à Stéphane Riethauser, le réalisateur et protagoniste du film, qui viendra avec plaisir dans votre classe, dans la mesure du possible. Vous pouvez nous envoyer votre demande à edu@visionsdureel.ch.

Note du réalisateur

« On ne naît pas femme, on le devient. » Il m'a fallu longtemps pour comprendre cette déclaration de Simone de Beauvoir et réaliser le combat qu'a dû mener ma grand-mère Caroline pour exister. Il m'a fallu longtemps pour réaliser qu'il en allait de même pour la gent masculine : je ne suis pas né homme, je le suis devenu. Selon des préceptes savamment entretenus par nos lois et nos coutumes judéo- chrétiennes, comme l'écrasante majorité des garçons, j'ai été formaté hétérosexuel, j'ai intégré le discours homophobe et le comportement machiste de rigueur pour jouer mon rôle de représentant du « sexe fort ». Jusqu'à ce que je me rende compte que j'étais homosexuel et que je l'assume. J'ai alors soudain perdu les attributs de ma supposée virilité, je suis tombé dans la catégorie des faibles, des femmes, des pédés. Et j'ai dû me poser des questions sur le système de valeurs qui nous façonne, garçons et filles. Au-delà des différences biologiques, quelles composantes culturelles, quelles injonctions sociales sont assignées aux genres masculin et féminin ? Quelles obligations comportementales, quels codes gouvernent nos apparences et nos manières ? Quels ressorts se cachent derrière la séparation des sexes ? Quelle influence exerce cette séparation sur les rapports que nous entretenons avec l'autre sexe ? Et quelles conséquences si l'on ne se conforme pas aux règles établies ? Madame pose ces questions à la lumière des revirements biographiques des deux protagonistes. Double autoportrait d'une femme excentrique au destin poignant et de son petit-fils réalisateur, le film se lit aussi comme une étude tragicomique où se dessine en toile de fond une réflexion sur la condition féminine, le système patriarcal ainsi que sur la construction et la transmission de l'identité de genre.

Pistes pédagogiques

Avant la projection

Discuter des rôles de genre en tant que construction sociale

Afin d'exposer les rôles de genre en tant que construction sociale, on peut travailler aussi bien avec le langage qu'avec les images des magazines ou des publicités. On peut également parler des vitrines de magasins.



Questions pour encourager la discussion :

Comment les mannequins féminins/masculins sont-ils habillés ?
Qu'exprime leur langage corporel ?
Quel effet ça nous ferait si les postures étaient échangées entre hommes et femmes dans ces photos ?

Créer une collection de mots autour de ce qui définit un homme ou une femme :
Quels sont les attributs physiques et psychologiques d'une femme/d'un homme ?

Remettre en question :

Ces images sont-elles correctes ?
Notre culture de la langue (p.ex. : le masculin l'emporte sur le féminin dans les règles d'accord) et de l'image est façonnée par les hommes blancs. Faire une recherche sur internet des images dans les médias. Combien y a-t-il de femmes sur les photos, surtout lorsqu'il s'agit de photos représentant des gens puissants ?

Ce n'est que lorsque nous nous habituons à des images qui incluent toutes les cultures de ce monde que nous nous habituons à l'idée qu'il existe différentes cultures dans notre pays.

Discuter de la distinction entre le sexe biologique et le genre

Cette discussion peut avoir lieu avant, après le film ou pendant une pause, après 8mn06 par exemple.

Le narrateur, Stéphane Riethauser, dit cette phrase : « Je veux te parler des choses qui concernent notre sexe. » (7mn37) / Que veut dire ici le mot « sexe » ?

Dans la plupart des cas, le sexe biologique est sans ambiguïté et défini par les chromosomes, les gonades (organe sexuel qui produit les gamètes ; ovaire ou testicule) etc. Cependant, il existe un état intermédiaire. Les personnes intersexuelles ont les deux caractéristiques sexuelles biologiques.

On distingue « sexe » (biologique) et « genre » (social). Le genre social exprime la façon dont nous vivons notre genre biologique et dont nous le présentons publiquement. Le genre social est influencé par de nombreux facteurs. Il peut s'agir des influences familiales, mais aussi des influences de l'école, des médias, etc. Les études se contredisent sur les facteurs génétiques et autres facteurs biologiques dans la formation des préférences sexuelles. Le fait est, cependant, qu'une préférence pour l'un ou l'autre sexe peut se manifester à un très jeune âge. Certains remarquent dès l'âge de 6 ou 7 ans qu'ils sont différents de leurs collègues, d'autres prennent plus de temps. Il n'y a pas de limites à la représentation du genre – à l'exception des normes sociales. Et celles-ci ne sont pas fixes non plus. Elles peuvent être négociées et sont en constante mutation.

Avant et/ou après la projection

Discuter du genre et des rôles de genre en tant que construction sociale

Questions pour encourager la discussion :

Quels comportements obligatoires, quels codes régissent notre apparence et nos manières ?
Quelle est l'idée derrière la ségrégation entre les sexes ?
Comment cette ségrégation influence-t-elle notre relation avec le sexe opposé ?
Quelles sont les conséquences si nous ne suivons pas les règles ?

La discussion peut devenir houleuse et il peut alors être intéressant de s'arrêter sur une dimension moins émotionnelle, en se référant par exemple à la Constitution fédérale suisse.

Celle-ci accorde une grande importance à la dignité humaine et à l'égalité des droits dans les articles 7 et 8. <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19995395/index.html>

Art. 7 Dignité humaine :

La dignité humaine doit être respectée et protégée.

Art. 8 Égalité :

Tous les êtres humains sont égaux devant la loi.

Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son sexe, de son âge, de sa langue, de sa situation sociale, de son mode de vie, de ses convictions religieuses, philosophiques ou politiques ni du fait d'une déficience corporelle, mentale ou psychique.

L'homme et la femme sont égaux en droit. La loi pourvoit à l'égalité de droit et de fait, en particulier dans les domaines de la famille, de la formation et du travail. L'homme et la femme ont droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale.

Après la projection

S'interroger sur la manière dont les deux sexes sont façonnés par des normes sociales, et comment celles-ci se sont développées

Revoir le court-métrage réalisé par le père de Stéphane Riethauser : 12mn05 à 14mn24

Il s'agit ici de fiction et non d'un documentaire. C'est un film amateur.

(Pour en savoir plus : <https://www.cineam.asso.fr/Th%C3%A8mes-Cin%C3%A9ma-amateur-672-18-0-0.html>)

D'un point de vue formel, on peut parler du fait qu'il y a une première partie en noir et blanc et que la fin est en couleur. A la fin des années 30, Kodak commercialisait une pellicule qui pouvait être développée en couleur, mais la couleur se généralise plutôt dans les années 50, avec la pellicule négative couleur.

(Pour en savoir plus : <https://www.horschamp.qc.ca/spip.php?article183>)

Discussion sur le fond :

Quels stéréotypes sont véhiculés par ce film ?

Qu'est-ce que ça dit de la répartition des rôles il y a environ 60 ans ?

Dans quelle mesure ces représentations ont pu avoir une influence sur le jeune Stéphane lorsqu'il a vu ce film ? (*« Je me souviens que j'ai beaucoup ri quand j'ai vu le film de papa la première fois, à l'âge de 10 ans. En le revoyant aujourd'hui, je suis sidéré par l'image qu'il donne de la femme. »*)

Pistes pour une analyse formelle

Parler de l'importance de la voix-over (ou voix-off) du commentaire

On parle de voix-over pour évoquer un discours qui n'est accessible qu'aux spectateurs, contrairement à la voix-off qui fait plutôt référence à une voix qui peut être entendue par les personnes visibles à l'écran, mais dont on ne voit pas la source. Par exemple, lorsque l'on entend la voix de la grand-mère sur le répondeur du téléphone, il s'agit d'une voix-off. Pour faire simple, on pourra parler ici de commentaire.

Idée d'exercice : montrer un extrait du film en coupant le son (par exemple : 52mn59 à 53mn38).

Il s'agit alors simplement d'images de vacances, on peut leur faire dire beaucoup de choses, elles deviennent impersonnelles. Le commentaire les lie entre elles et permet au spectateur de comprendre l'importance de cette étape dans la vie de Stéphane.

Qu'est-ce qu'un portrait ?

Parler de la présence d'interviews dans Madame. Évoquer brièvement la différence avec des interviews journalistiques. Quel est le point de vue que nous propose ici Stéphane Riethauser ? Quel est l'impact sur le spectateur ? La complicité entre les deux protagonistes crée un sentiment de proximité pour le spectateur. On la voit également dans son quotidien, il ne s'agit pas seulement d'une discussion frontale, la caméra est mobile, on parle de « caméra-poing » ou de caméra portée.

Idée d'exercice : proposer aux élèves de mener une interview avec un membre de leur famille, au sujet d'un souvenir. Le tournage peut se faire avec un smartphone, ce n'est pas la qualité de l'image qui est importante, mais l'acte de filmer, ainsi que les choix de cadrage éventuellement. Analyser ensuite ce qu'il s'est produit au moment de l'interview (gêne ? complicité ? émotions ?)

Qu'est-ce qu'un autoportrait ?

Idée d'exercice : proposer aux élèves de trouver des photographies ou des films de leur enfance, leur proposer d'écrire ou enregistrer un commentaire pour expliquer ce qu'ils ou elles vivaient à ce moment-là. Souligner l'importance de l'introspection et de la réflexivité pour construire un autoportrait. Il est possible de rester dans le factuel, mais quelle est la différence lorsque l'on aborde une dimension plus émotionnelle, plus personnelle ?

Interview de Stéphane Riethauser



Droits de l'image: Stéphane Riethauser, Lambda Prod; Le Temps (letemps.ch)

Comment avez-vous réalisé que vous étiez un peu « différent » de vos collègues ?

Au début, je ne l'ai pas réalisé, j'avais le sentiment d'être dans une famille normale, comme tout le monde. Enfant, je me sentais déjà un peu « différent ». Je pensais que j'étais seul au monde avec mes sentiments. Tout ce jeu entre garçons et filles à l'école : j'ai toujours fait de mon mieux pour participer, pour faire partie du groupe. J'ai pris mon rôle de garçon très au sérieux et je l'ai joué en me conformant aux attentes de mon entourage. Avec le recul, je me suis rendu compte que je jouais la comédie. Je n'ai réalisé que tardivement que j'étais homosexuel, intellectuellement parlant. J'ai toujours eu ces sentiments. Vous le voyez clairement dans le film : la perception que vous êtes un peu différent commence très tôt. Mais je l'ai toujours passée sous silence et réprimée parce que je craignais d'être exclu du groupe.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes femmes et aux jeunes hommes qui remarquent qu'ils ressentent et pensent différemment que leur famille ?

C'est très difficile. Chacun-e a sa propre histoire dans sa famille. Il peut être dangereux d'être soi-même dans certaines familles. Vous êtes expulsé, jeté dehors, exclu. Je connais des cas concrets et dramatiques de jeunes filles et de jeunes garçons qui se jettent devant un train ou s'infligent d'autres blessures parce qu'ils ou elles ne voient aucun moyen d'améliorer leur vie. L'école a la tâche de protéger les élèves pour qu'ils puissent vivre tels qu'ils sont. Dans certains cas, ils n'osent pas dire ce qu'il ressentent car, ils ont peur de décevoir leurs parents, ils craignent leurs professeurs ou leurs camarades. C'est toujours très difficile si vous ne vous identifiez pas aux rôles et ne voulez pas jouer le jeu. Je vous conseille de vous informer d'abord. Il existe des associations, des médiateurs, des services de psychologie scolaire, etc. Sur Internet, ils peuvent trouver des informations. (Voir aussi les liens dans ce dossier). J'espère que ce film contribuera aussi à leur information.

Quelle est la différence entre un homme gay et un homme non-gay ?

On devrait élargir un peu le concept de masculinité. Tous les hommes sont des hommes s'ils se définissent ainsi. Il y a des gens qui ne se définissent ni comme des hommes ni comme des femmes, il y a des identités trans, il y a des transgenres, il y a des transsexuels, il y a des intersexuels... mais un homme est toujours un homme. Un homosexuel reste un homme. Les clichés et les attentes concernant le rôle des hommes et des femmes sont extrêmement contraignants. Mais il y a de la diversité, et on peut être un homme sensible - il en va de même pour les femmes, bien sûr !

Vous citez la célèbre écrivaine française Simone de Beauvoir : « on ne naît pas femme, on le devient ». Comment les femmes deviennent-elles des femmes ?

Au-delà des différences anatomiques et biologiques, je pense que les rôles de genre sont une construction sociale. On distingue dès le premier jour (ou même avant) l'homme et la femme, à commencer par les vêtements, les jouets, les coiffures... et on est littéralement forcé de jouer ces rôles pour un modèle unique : que la femme servira plus tard l'homme et donnera naissance à des enfants, etc. Ce modèle, cependant, ne correspond pas à la réalité, ne correspond pas à la diversité de l'humanité et ne correspond pas non plus à la diversité de l'amour. Beaucoup de gens souhaitent mener une vie différente, mais se sentent obligés de suivre la voie imposée. Les hommes se sentent également piégés dans le rôle de genre et beaucoup en souffrent également, bien qu'ils soient en position dominante. Ils ne veulent pas renoncer à leurs privilèges. Les femmes souffrent beaucoup plus, les homosexuels souffrent autant que les femmes sous le joug patriarcal.

Êtes-vous d'avis que les valeurs concernant la coutume, la famille, la tradition, etc. sont changeantes - ou ces idées sont-elles figées ?

C'est définitivement quelque chose de changeant. Mais on a le sentiment qu'elles ont été fixées et qu'elles sont comme ça pour toujours. Mais ce n'est pas vrai. Chaque génération peut décider si elle veut changer quelque chose ou non. Nous avons le choix. En tant qu'individu, en tant que société aussi. Bien sûr, dans une démocratie, il y a une majorité qui décide. Tout le monde ne se sent pas toujours représenté par ces valeurs. Mais je pense que les temps ont radicalement changé. Aujourd'hui, on est plus libre qu'il y a 30, 50 ou 100 ans, lorsque ma grand-mère était enfant. On a des modèles différents, et je pense que la prochaine génération aura certainement l'occasion de se libérer. Les rôles et les clichés de genre sont encore très présents. Il reste difficile de parler de sexualité, d'homosexualité, de certaines structures de domination masculine. À l'école, on a souvent l'impression que les enfants sont trop jeunes pour ce type de discussion, mais c'est faux ! Ils absorbent tous les stéréotypes. Il est encore très difficile d'être soi-même jusqu'à l'âge de 15 ans. Au collège ou au gymnase, cependant, cela change, les jeunes peuvent de plus en plus sortir, c'était impossible à mon époque.

Est-il important de se définir, de faire son coming-out ?

Dans un monde idéal, aucun coming-out ne serait nécessaire car chacun pourrait s'exprimer et vivre ce qu'il veut. Mais c'est toujours nécessaire parce que la société continue de supposer que tout le monde est hétérosexuel. Malheureusement, il faut encore s'éloigner de ces catégories imposées et se redéfinir. Ces catégories sont pratiques, aussi pour savoir comment on fonctionne, ou qui couche avec qui. Cela peut être utile. Mais ce serait bien si la diversité était la norme, et si chacun-e pouvait être tel qu'il ou elle se sent. Nous sommes des êtres humains, quelles que soient notre couleur de peau, notre nationalité ou notre orientation sexuelle. Peu importe d'où on vient. Ce serait génial si ces catégories n'existaient plus. Il y a de plus en plus de jeunes aujourd'hui dans les milieux urbains et éclairés qui se disent homosexuels ou non hétérosexuels, même s'ils sont hétérosexuels à 80%, mais qu'ils ne veulent plus de cette étiquette, ils se revendiquent queer ou "fluides". Au moment où j'ai fait mon coming-out, il n'y avait que deux options: gay ou hétéro. Les bis, c'étaient des hypocrites ou des indécis ! (rires). Mais parfois, je me sentais aussi confiné dans cette identité gay. Il m'est arrivé d'être attiré par une fille, et ça me faisait peur... C'est pourquoi j'essaie constamment de me remettre en question.

Pourquoi avez-vous choisi cette forme de film ?

Il s'agit presque exclusivement d'images privées qui n'ont pas été tournées à l'origine pour le cinéma. La forme s'est presque imposée d'elle-même. J'ai presque uniquement utilisé des photos des archives familiales, parce que ces photos racontaient plus que l'histoire de ma famille, c'étaient des stéréotypes auxquels nous sommes tous confrontés au quotidien. Parce que l'histoire de ma grand-mère et de ma famille véhicule des images de masculinité et de féminité. Elles en disent long sur les relations de pouvoir qui nous affectent tous. Mais ça n'a pas suffi. J'ai dû assembler les images pour qu'un récit universel émerge. C'est l'art du cinéma : je dois raconter une histoire qui s'applique à tout le monde. C'est pourquoi j'ai essayé de considérer les membres de ma famille comme des personnages de film, je me suis regardé moi-même comme un personnage de film. J'ai donc dû prendre mes distances par rapport à tout ça, pour nous regarder tous de l'extérieur. Pour que le film puisse raconter quelque chose sur la société et l'époque dans laquelle nous vivions alors - mais aussi sur l'époque d'aujourd'hui.

Termes

Sexe et Genre

La distinction entre sexe et genre différencie le sexe (l'anatomie d'une personne, le système reproducteur, et les caractères sexuels secondaires) du genre, qui désignent certains de rôles sociaux fondés sur le sexe de la personne (rôle de genre), rôles auxquels les personnes s'identifient ou non (identité de genre). Dans certaines circonstances, le sexe assigné à la naissance et le genre d'un individu peuvent ne pas être cohérents et la personne peut être transgenre, non-binaire, ou de genre non-conforme. La distinction entre le sexe et le genre n'est pas universelle. (source: Wikipédia)

Identité de genre

L'identité de genre se réfère en sociologie au genre auquel une personne appartient. En sciences sociales, le sexe ou le type sexuel d'une personne désigne les caractéristiques biologiques (génétique, chromosomes, hormones, notamment) et le genre renvoie à une construction sociale. L'identité de genre peut être non alignée sur l'identité sexuelle. Elle est également distincte de l'orientation sexuelle (hétérosexualité, bisexualité, pansexualité, homosexualité, etc.). Le terme « identité de genre » est généralement préféré (par exemple, dans les recommandations européennes) au terme associé d'« identité sexuelle », pour éviter une confusion avec l'orientation sexuelle ou pour centrer le caractère masculin ou féminin sur le seul facteur du ressenti de la personne, et non sur ses caractéristiques biologiques.

LGBTQIA+/*

Cet acronyme signifie Lesbienne, Gay, Bi, Trans, Queer, Inter- et Asexuel. Le plus ou l'étoile indique toutes les autres formes d'identification sur l'échelle de genre et témoigne d'une attitude inclusive.

Orientation sexuelle

Décrit vers quel sexe une personne est physiquement ou romantiquement plus attirée. Sur une échelle entre hétérosexuels, bisexuels et homosexuels, tout est possible. Les personnes qui aiment les gens - quel que soit leur sexe - se disent « pansexuelles ». Les personnes asexuées ne connaissent pas le sentiment d'attraction physique. Les modèles historiques de l'identité sexuelle ont tendance à conceptualiser sa formation comme un processus subi par les minorités sexuelles, tandis que les modèles plus contemporains conceptualisent le processus comme quelque chose de beaucoup plus universel, et tentent de situer l'identité sexuelle au sein de la grande portée des autres grandes théories de l'identité et des processus.

Liens

<https://vogay.ch/> Association vaudoise pour la diversité sexuelle et de genre

<https://360.ch/> Le magazine LGBT Suisse

<https://www.pinkcross.ch/fr/> Fédération Suisse des hommes* gais et bi

<https://www.dialogai.org/> au service de la communauté gay à Genève

<https://www.lestime.ch/> Association lesbienne et féministe à Genève

<http://www.juragai.ch/> L'association homosexuelle mixte de l'Arc Jurassien

Prolongements possibles

Mettre en lien avec des films comme #Female Pleasure de Barbara Miller (autre forme de documentaire) ou L'Ordre divin de Petra Volpe (dimension historique, par le biais de la fiction)

En cours de français : combiner à la lecture du roman Oh Boy ! de Marie-Aude Murail

Inspiré de la fiche pédagogique rédigée par Franziska Trefzer, pour First Hand Films